

Pour la première fois en mai 2003, une évaluation menée en fin de collège, à un moment correspondant peu ou prou à la fin de la scolarité obligatoire, a permis d'apprécier en France métropolitaine, sur des échantillons académiques représentatifs, les disparités de performances à une épreuve standardisée évaluant les compétences générales des élèves, c'est-à-dire des savoir-faire communs aux différents champs disciplinaires. Une échelle de performances a été élaborée pour rendre compte des résultats de cette évaluation : un score moyen de compétences générales, correspondant à la performance moyenne des élèves au niveau national, a été fixé par construction à 250, avec un écart-type¹ de 50.

Les élèves de Dijon, Paris et Nantes obtiennent de meilleurs résultats que ceux de Corse, Lille et Aix-Marseille

Les disparités académiques observées sont assez importantes puisque 38 points (quatre cinquièmes d'écart-type) séparent les académies de Corse et de Dijon.

Il est possible de distinguer trois groupes d'académies : celles dont le score dépasse la moyenne nationale, celles de score équivalent à cette moyenne, et enfin celles qui restent en deçà.

Sur l'ensemble des vingt-six académies observées, trois seulement se situent dans la moyenne : Montpellier, Reims et Strasbourg. Le groupe de tête en comprend douze : Dijon, Paris, Nantes, Rennes, Grenoble, Poitiers, Limoges, Clermont-Ferrand, Lyon, Nancy-Metz, Besançon et Bordeaux. À l'opposé, le groupe en dessous de la moyenne en compte onze : Caen, Orléans-Tours, Versailles, Toulouse, Créteil, Rouen, Nice, Amiens, Aix-Marseille, Lille et la Corse.

L'étude des scores moyens peut être complétée par une analyse des disparités propres à chaque académie, s'appuyant sur les résultats qu'obtiennent dans chacune d'elles deux populations extrêmes : les élèves dont le score les place parmi les 10 % d'élèves les plus forts, ou bien parmi les 10 % d'élèves les plus faibles (premier et dernier déciles). Plus de 170 points séparent, en moyenne, les scores de ces deux groupes (348 contre 171). On notera que l'échelonnement des dispersions intra-académiques n'est pas fortement corrélé avec celui de leurs scores moyens. Autrement dit, un score élevé ou un score faible dans une

académie peut-être associé aussi bien à une forte qu'à une faible hétérogénéité des élèves dans l'académie.

Les différences de structure sociale expliquent en partie les disparités de résultats

La réussite des élèves, quelles que soient les évaluations, est en grande partie liée à leur origine sociale. 39 points séparent ainsi en 2003 les scores des enfants de cadres et ceux des enfants d'ouvriers (275 contre 236). Dès lors, la structure des populations scolaires selon la catégorie socioprofessionnelle des parents, variable selon les académies, peut contribuer à expliquer une partie des différences de résultats obtenus aux évaluations. Pour tenir compte des effets dus à la structure sociale, on calcule ainsi pour chaque académie un « score attendu », correspondant à celui qu'elle obtiendrait si les enfants d'une même catégorie sociale présentaient partout la même réussite.

Si ces calculs permettent de relativiser l'ampleur des disparités géographiques, il reste des différences sensibles entre les scores attendus et les scores observés, révélant les plus ou moins bonnes performances des académies en matière d'acquis scolaires. Tandis que dans les académies de Corse, Lille, Aix-Marseille, Amiens et Nice, les valeurs observées restent inférieures aux valeurs attendues, les académies présentant les meilleurs résultats bruts font réellement mieux qu'on ne pourrait l'attendre, compte tenu de leur structure sociale.

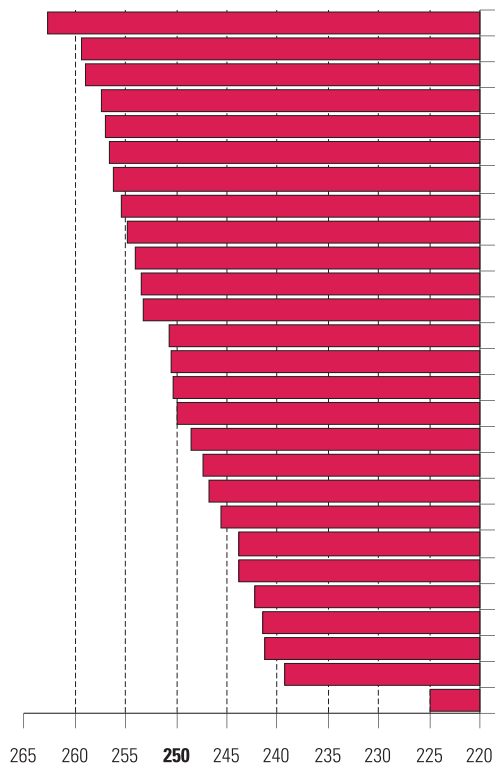
1. L'écart-type est un indicateur de dispersion autour de la moyenne. Un écart-type de 50 signifie que deux tiers environ des élèves ont obtenu un score situé entre 200 et 300.

les compétences générales en fin de collège

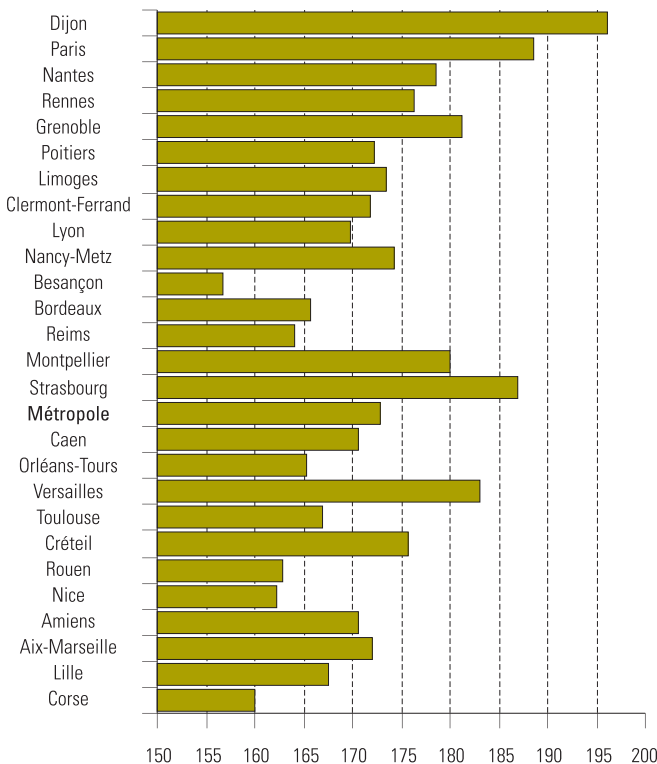
Compétences générales des élèves de troisième en 2003

Résultats académiques

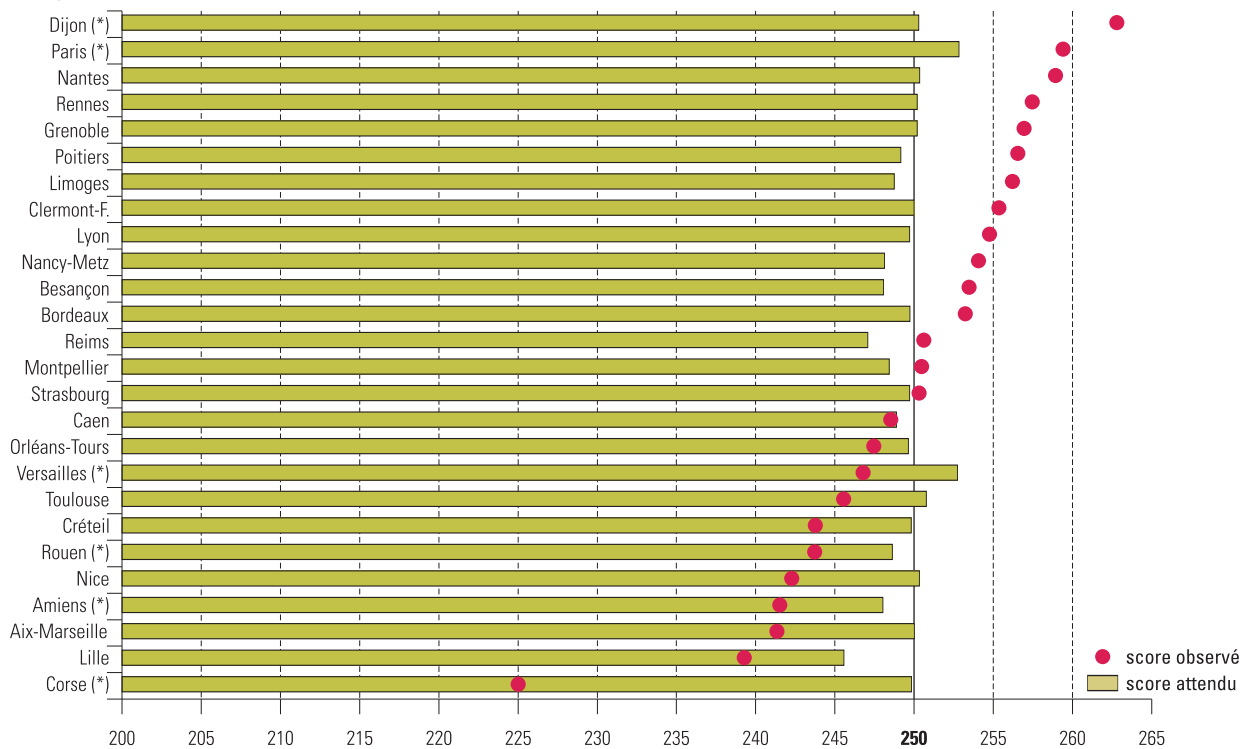
(moyenne nationale 250, écart-type 50)



Écarts entre les résultats des 10 % d'élèves les plus forts et des 10 % les plus faibles



Comparaison des résultats observés et attendus en 2003



Lecture : le score moyen observé pour les élèves de l'académie de Dijon est de 262,8 points, supérieur à leur score moyen attendu qui est de 250,3 points. Un score moyen attendu de chaque académie est calculé en tenant compte de la structure sociale de l'académie. Cependant, la variable PCS a été très mal renseignée. Pour certaines académies, le taux de non-réponse peut atteindre les 80 %. Pour calculer les scores attendus, on a donc tenu compte à la fois de la structure sociale de l'académie dans l'échantillon et de la structure sociale réelle. Pour la plupart des académies ces 2 structures sont équivalentes sauf pour 6 d'entre elles : Paris, Versailles, Dijon, Rouen, Amiens et la Corse. * Pour ces académies, les scores attendus sont donc à considérer avec prudence.

source : MENESR, DEP